

Le bon usage des antibiotiques

En 2001, 80 millions de traitements antibiotiques ont été prescrits en France, dont la moitié de façon inappropriée. Résultat, on assiste à un fort développement des résistances bactériennes. Les enfants sont les premiers concernés.

Thimotée, deux ans, s'agite tandis que le médecin examine ses amygdales. Grâce au résultat du streptotest, celui-ci va déterminer en deux minutes si l'angine du petit garçon est d'origine virale ou bactérienne, et prescrire un traitement adapté. « Dans les deux cas, les symptômes sont identiques : fièvre, maux de gorge, problèmes de déglutition... Or, si les antibiotiques détruisent les bactéries, ils sont totalement inefficaces sur les virus, responsables de la plupart des gripes, rhumes, bronchites, bronchiolites... », explique le docteur Marianne Hauzanneau, médecin chef du service de la promotion de la santé des enfants et des parents au Conseil général de l'Isère.

En France, on estime que 50 % des traitements antibiotiques sont prescrits de façon inappropriée. La consommation de ces médicaments a doublé en dix ans. Pire, les enfants de moins de trois ans reçoivent quatre fois plus de traitements antibiotiques que la population généra-



© F. Pattou

>> Les enfants de moins de trois ans absorbent quatre fois plus d'antibiotiques que le reste de la population : des traitements bien souvent inutiles !

le ! Une aberration, selon le docteur Hauzanneau. « 70 à 80 % des infections ORL des enfants sont d'origine virale. Il faut dédramatiser ces petites maladies, qui sont une étape nécessaire dans leur développement. Elles témoignent que leur système immunitaire se met en place progressivement. »

Cette surconsommation d'antibiotiques est lourde de conséquences car leur usage inapproprié, sur les maladies virales par exemple, entraîne le développement de bactéries résistantes. « Les bactéries se modifient en permanence pour s'adapter à leur environnement. Quand les antibiotiques sont utilisés de façon abusive,

Des millions de vie sauvées depuis 1928

On doit le tout premier antibiotique à Sir Alexander Fleming. Ce médecin anglais s'est aperçu par hasard en 1928 qu'une moisissure nommée pénicillium empêchait les cultures de bactéries de proliférer. Cette découverte allait ouvrir quelques années plus tard la voie aux antibiotiques tels que les sulfamides, la streptomycine, la tétracycline... Les antibiotiques ont été considérés comme un véritable miracle de la médecine, car ils ont contribué à enrayer de nombreuses maladies mortelles d'origine bactérienne comme la tuberculose, la diphtérie, la pneumonie, la syphilis, le tétanos, la scarlatine, le choléra...

les bactéries faibles sont détruites tandis que les plus résistantes survivent et se multiplient, ce qui engendre un risque thérapeutique », explique le médecin. Entre 1984 et 2001 par exemple, le taux de résistance à la pénicilline du pneumocoque, responsable de la majorité des infections ORL, est passé de 0,5 % à 45 %. A terme, les antibiotiques pourraient ne plus être efficaces pour lutter contre les infections bactériennes les plus graves, comme les méningites bactériennes ou les pneumonies. Pourtant, certains patients ne jurent que par les antibiotiques et se méfient des médecins qui n'en prescrivent pas. D'autres, au contraire, ne veulent pas en entendre parler. Leur usage est pourtant irremplaçable dans le cas des infections bactériennes. Et lorsque le médecin prescrit ces médicaments, il faut suivre le traitement à la lettre. « Il ne faut pas l'interrompre, même si on semble aller mieux, car là encore, on risque de favoriser l'apparition de bactéries résistantes et d'entraîner une rechute », conclut le docteur Hauzanneau. ■

>> Zoom

Les antibiotiques, comment ça marche ?

Les antibiotiques sont des substances chimiques qui détruisent les bactéries pathogènes. Ils agissent soit par bactériostase, c'est-à-dire en stoppant la multiplication bactérienne, soit par bactéricide, en détruisant la bactérie. Pour cer-

tains d'entre eux, l'efficacité est fonction de leur concentration. Pour d'autres, c'est la durée d'exposition qui définit l'efficacité. Ayant été utilisés trop massivement ces dernières années, de nombreuses bactéries résistent aujourd'hui aux antibiotiques.

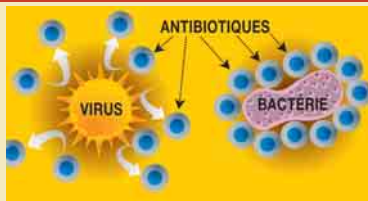


Illustration : B. Fouquet

>> L'antibiotique se fixe sur la bactérie, mais il n'agit pas sur le virus.

Marion Frison